

4^{ème} congrès du réseau international POCLANDE

Fondé en 2018, le réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement) a pour objectif de mettre en exergue la corrélation entre la langue, la culture et le développement. Il se veut un cadre de réflexion et d'action pour des chercheurs, des experts et des praticiens, spécialistes des sciences du langage et d'autres disciplines, qui s'intéressent de près au rôle des langues/cultures et à l'implication des populations dans la réalisation des objectifs de développement durable et de développement social au sens large.

www.poclande.fr

Université Paul-Valéry Montpellier 3, 19-21 novembre 2025

Langues et cultures face aux crises environnementales

Recherche à l'Université Paul-Valéry

Colloque international

Langues et cultures face aux crises environnementales

4^e colloque du réseau international POCLANDE



19→21 novembre 2025

Organisé par l'EA 739 Dipralang

Université Paul-Valéry Montpellier 3
Site Saint Charles



Le 4^{ème} congrès du réseau international POCLANDE vise à s'inscrire dans la continuité des précédents événements scientifiques qui ont *délimité les territoires de la linguistique pour le développement* (Bordeaux 2019), questionné la possibilité d'*amplifier les langues, valoriser les cultures et impliquer les populations en lien avec le développement durable* (Nairobi 2021) ou encore abordé *les langues, les cultures et les arts au cœur des enjeux du développement durable à travers le thème de la transmission* (Fès 2023).

Le congrès POCLANDE de Montpellier en 2025 s'adressera aux chercheurs confirmés ainsi qu'aux jeunes chercheurs, spécialistes des sciences du langage et d'autres disciplines connexes, qui abordent dans leur travaux *le lien entre les langues, les cultures et les crises environnementales*. À l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 qui accueillera la manifestation, le colloque s'inscrira principalement dans l'axe *Sociolinguistique des contacts de langues et écologie linguistique* de l'équipe d'accueil DIPRALANG (EA 739).

Cet axe se déploie sur trois thématiques : (a) *Typologie contrastive des situations de contacts/conflits de langues*, qui interroge entre autres, les conditions de vulnérabilité socioéconomique et géopolitique observées à travers les situations de conflit socioculturel menant à l'uniformisation forcée ; (b) *Gestions institutionnelles, gestions civiles*, dont l'un des piliers est l'écologie des contraintes sociolinguistiques, qui tient compte de la totalité des facteurs intervenant dans les situations de contact de langues susceptibles de permettre d'analyser, de comprendre, de prévoir et, si possible, de résorber, les phénomènes de substitution linguistique ou d'assimilation, mais aussi d'observer ce qui peut, sur le plan des actions et de l'activisme « de par en bas », contribuer positivement au développement local/régional ; (c) *Identité, identités* qui s'intéresse à la production d'identités communautaires fondées sur la langue-culture minorisée, voire sur une pluralité de langues. Le 4^{ème} congrès du réseau POCLANDE a vocation à s'enraciner dans ces trois orientations, en les croisant avec la notion de *crise(s) environnementale(s)*, dans la perspective de réflexion et d'action interdisciplinaire propre à l'EA DIPRALANG.

Le cadrage théorique mobilisera, entre autres, les notions ou courants de pensée suivants :

- *Linguistique du développement social* (cf. Agresti 2018, Zouogbo 2022, Tourneux 2008...) Nous nous intéresserons à la manière dont les langues et les cultures peuvent participer au développement durable de nos sociétés, en tant que vecteurs de lien social, de solidarité, de connaissance de l'environnement naturel et sociétal. La linguistique du développement social permet d'observer par cercles concentriques, du local au global, comment l'action pour le développement et la diversité intègre à la fois l'amélioration des conditions économiques, la réparation des déséquilibres écologiques, la résolution des problèmes sociaux, non seulement à travers la sauvegarde et la survie des langues et des cultures, au-delà de la simple question patrimoniale.
- *Écologie des langues* (cf. Haugen 1971, Calvet 1999, Mufwene 2001, Mühlhäusler 1992...). L'évolution de la conception haugenienne de l'écologie des langues fait que de nos jours, cette notion ne se limite pas seulement à la disparition et la sauvegarde des langues, mais tend à s'ouvrir vers une vision plus générale de la communication sociale. Il s'agira ici de s'intéresser aux rapports entre les langues et leur milieu, aux relations que les locuteurs tissent à travers les langues qu'ils parlent au sein des sociétés et collectifs, dans des champs d'interactions, d'échanges, de solidarités aussi bien que de tensions.
- *Humanités environnementales* (cf. Blanc *et al.* 2018, Choné *et al.* 2016...). L'essor des humanités environnementales au début de ce XXI^{ème} siècle a permis de requestionner non seulement les relations entre l'homme et son environnement, dans une forme d'interdépendance permettant de comprendre les changements qui affectent l'époque

moderne, mais aussi le rôle du chercheur et de sa responsabilité face aux grandes crises du monde contemporain. On s'intéressera aux analyses des intrications entre l'activité humaine (culturelle, sociale, politique) et l'environnement, ainsi qu'à la place des questions linguistiques, dans une approche interdisciplinaire où l'anthropologie, la sociologie, la géographie, la philosophie et d'autres disciplines ont déjà trouvé leur place.

Ces trois notions et courants de pensée seront à mettre en perspective avec les *crises environnementales* et la manière de les appréhender, de les gérer ou de travailler à les résorber.

Axes thématiques

Les participants sont invités à soumettre des propositions de communication qui s'inscrivent dans le cadre général du traitement des problématiques liées aux langues et cultures face aux crises environnementales.

1. Approches épistémologiques et critiques

- Notions, concepts, modèles, théories, grilles d'analyse.
- Historiographie critique des liens entre langage, langues et écologie (écologie linguistique, écolinguistique...).

2. Facteurs de crises environnementales ou « glottoenvironnementales »

- Facteurs physiques, climatiques et sanitaires (ex. incendies, pandémies, pollution...).
- Facteurs géopolitiques et sécuritaires (ex. guerres et conflits latents, « guerre des langues », « linguicide »...).
- Facteurs sociétaux ou sociopolitiques (ex. assimilation, intégration, nationalisme, populisme...).
- Facteurs idéologiques (ex. pensée et militantisme écologique vs climatosceptique, développement durable...).

3. Réponses aux crises et agentivité des populations et des locuteurs

- Activisme et minorités actives face aux crises environnementales (associations, ONG, gouvernements locaux et nationaux, etc.).
- Les solutions techniques et pratiques apportées par les chercheurs (la codification, la standardisation, mais aussi les apports ethnolinguistiques, l'élaboration co-participative de corpus, la (re)valorisation du statut...).
- Formation, éducation plurilingue, création artistique et médiatique, conscientisation, représentations, ontologies, mobilisation à différents paliers (« de par en bas », « de par en haut » et « à mi-palier »).

Bibliographie indicative

- AGRESTI Giovanni, *Diversità linguistica e sviluppo sociale*, Franco Angeli, Milano, 2018.
- AGRESTI Giovanni, LE LIEVRE Françoise (coord.), Langues, linguistique et développement en milieu francophone. Des terrains africains, *Repères DoRiF* n°21, DoRiF Università, Roma septembre 2020, <https://www.dorif.it/reperes/category/21-langues-linguistique-et-developpement-en-milieu-francophone-des-terrains-africains/>.
- BLANC Guillaume, DEMEULANAERE Elise, FEURHAHN Wolf (dir.), *Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2018.
- BOUDREAU Annette, DUBOIS Lise, MAURIS Jacques, MC CONNEL Grant, *L'écologie des langues. Ecology of languages*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- BOYER Henri (dir.), *Pour une épistémologie de la sociolinguistique*, Limoges, Lambert-Lucas, 2009.
- BRUNEL Sylvie, *Le développement durable*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2004.
- CALVET Louis-Jean, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon, 1999.
- CHONE Aurélie, HAJEK Isabelle, HAM Philippe (dir.), *Guide des Humanités environnementales*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 2016.
- HAUGEN Einar, « The ecology of language », *The Linguistic Reporter, supplement 25*, 1971, p. 19-26.
- LECHEVREL Nadège, « De la sociolinguistique à l'écologie des langues ? », dans BOYER Henri (dir.), *Pour une épistémologie de la sociolinguistique*, Limoges, Lambert-Lucas, 2009, p. 225-232.
- LEONARD Jean Léo, « Écologie (socio)linguistique : évolution, élaboration et variation », *Langage et société*, vol. 160-161, n° 2-3, 2017, p. 267-282.
- MUFWENE Salikoko, *The ecology of language evolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.
- MÜLHÄUSLER Peter, « Preserving languages or language ecologies ? A top-down approach to language survival », *Oceanic Linguistics* 31 (2), 1992, p. 163-180.
- TOURNEUX Henry (dir.), *Langues, cultures et développement en Afrique*, Paris, Karthala, 2008.
- WERE Vincent Otaba et ZOUOGBO Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : amplifier les langues, valoriser les cultures, impliquer les populations*, Paris, Editions des Archives Contemporaines, 2024.
- ZOUOGBO Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le développement. Concepts, contextes et empiries*, Paris, Édition des archives contemporaines, 2022.

Comité d'organisation

Enseignants et chercheurs (département Sciences du langage) :

Carmen Alén Garabato, Maëva Arestier, Chrystelle Burban, Caroline Calvet, Amandine Denimal, Ksenija Djordjevic Léonard, Marion Dufour, Jovan Kostov, Elodie Lang, Jean Léo Léonard, Bénédicte Pivot, Fabio Scetti, Rose-Marie Volle, Eléonore Yasri-Labrique.

Doctorants organisateurs :

Manon Collomb, Katherine Cortés Montoya, Mehmet Aslan Evrim, Grégory Gélébert, Mamadou Lamine Goudiaby, Raphaël Grosbois, Xavi Márquez Ayllón, Pauline Suárez Espinoza.

Coordination

Ksenija Djordjevic Léonard, ksenija.leonard@univ-montp3.fr

Conférenciers

Ibtissem CHACHOU, Université de Mostaganem – Algérie
Christophe COUPE, Université de Hong Kong – Chine
Philippe MARTEL, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France

Comité scientifique

ADJERAN Moufoutaou, Université d'Abomey Calavi de Cotonou – Bénin
AGRESTI Giovanni, Université Bordeaux Montaigne – France
AKIN Salih, Université Rouen Normandie – France
ALESSANDRINI Sabrina, Université de Macerata – Italie
ALI-BENCHERIF Muhammed Zakaria, Université de Tlemcen – Algérie
ANDREO-RAYNAUD Grégoire, Université de Helsinki – Finlande
AUGER Julie, Université de Montréal – Canada
BARBARA Rahma, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès – Maroc
BICHURINA Natalia, Université Sorbonne Nouvelle – France
BOYER Henri, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France
CAMPOS BANDRES Iris, Université de Saragosse – Espagne
CAUSA Mariella, Université Bordeaux-Montaigne – France
COSTA James, Université Sorbonne Nouvelle – France
DEMANGET Magali, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France
DJITE Paulin – Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
DIAS LOGUERCIO Sandra, Université fédérale du Rio Grande do Sul – Brésil
DOBUI Bien, Université Picardie Jules Vernes – France
DOTTE Anne-Laure, Université de la Nouvelle Calédonie – France
ELOY Jean-Michel, Université Picardie Jules Verne – France
FELIU TORRENT Francesc, Université de Gérone – Espagne
FERREIRA-MEYERS Karen, Université d'Eswatini – Swaziland
FRANCOIS Jacques, Université de Caen – France
FRATH Pierre, Université de Reims Champagne-Ardenne – France
GIESEL Christoph, Université Friedrich Schiller d'Iéna – Allemagne
GOVAIN Renauld, Université d'Haïti – Haïti

HIEN Amélie, Université du Québec à Trois-Rivières – Canada
HOSOKAWA Naoko, Université de Tokyo – Japon
JACKIEWICZ Agata, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France
KABORE Bernard, Université Joseph Ki-Zerbo – Burkina Faso
LAGARDE Christian, Université Perpignan Via Domitia – France
LLAMEDO PANDIELLA Gonzalo, Université d’Oviedo – Espagne
LARVOL Gwenole, Université de Bretagne Occidentale – France
LECONTE Amélie, Aix-Marseille Université – France
LEDEGEN Gudrun, Université de Rennes 2 – France
LEVEQUE Laure, Université de Toulon – France
MANIFI ABOUH Maxime – Université de Yaoundé 1 – Cameroun
MATIAS Ana Raquel, ISCTE, Instituto Universitário de Lisboa – Portugal
MATTHEY Marinette, Université Grenoble Alpes – France
MESSAOUDI Leila, Université Ibn Tofail, Kénitra – Maroc
MORI Miki, Université de Mayotte – France
MORVAN Malo, Université de Tours – France
MOUZOU Palakyém Stephen, Université de Kara – Togo
NAGY Naomi, Université de Toronto – Canada
NDEYE Paye Maty, Université de la Gambie – Gambie
NOEL Audrey, Université de la Réunion – France
OUEDRAOGO Cheik F. Bobodo, Université Joseph Ki-Zerbo – Burkina Faso
PEDLEY Malika, Université de Reims Champagne Ardennes – France
PRADEAU Coraline, Université Rouen Normandie – France
REBOUL Sandrine, Université Sorbonne-Nouvelle – France
RICHARD Arnaud, Université de Toulon – France
ROMERO Sergio, Université de Texas à Austin – USA
SOLDANI Jérôme, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France
SOMÉ Kogh Pascal, Université Paris Cité – France
SOW Ndiémé, Université Amadou Mahtar Mbow de Dakar – Sénégal
TERBORG Roland, UNAM – Mexique
TOTOZANI Marine, Université de Saint-Etienne – France
TOURNEUX Henry, CNRS – Llacan – France
TREMBLAY Christian, OEP – France
VERDELHAN Michèle, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France
VERNY Marie-Jeanne, Université Paul-Valéry Montpellier 3 – France
VIAUT Alain, Université Bordeaux-Montaigne – France
WERE Vincent, Université Kenyatta – Kenya
ZOUOGBO Jean-Philippe, Université Paris Cité – France

Dates à retenir

Dates du colloque : 19-21 novembre 2025

Lancement de l'appel à communication : 19 novembre 2024

Date limite de soumission des résumés : 16 février 2025

Notification d'acceptation : 14 avril 2025

Programme : mai 2025

Inscription au colloque : à partir du 1^{er} juin 2025

Proposer une communication

Les auteurs souhaitant participer au 4^{ème} congrès POCLANDE sont invités à soumettre une proposition de communication d'environ 300 mots (avec 5 mots-clés et une courte bibliographie) avant le 16 février 2025 à l'adresse suivante : <https://poclande-2025.sciencesconf.org>.

Toutes les propositions seront soumises à la double évaluation anonyme par les membres du comité scientifique du colloque.

Frais de participation

Participants (enseignants et chercheurs) = 100 euros.

Participants (doctorants) = 50 euros.

Participants membres du réseau Poclance = 50% de réduction

Les frais de participations incluent les pauses-café et les déjeuners.

Modalité et langue de travail

La langue de travail est le français.

Les présentations dans d'autres langues restent possibles à condition de prévoir un diaporama en français.

Le colloque aura lieu en présentiel.

Publication

À l'issue du colloque, une sélection d'articles donnera lieu à la publication d'un ouvrage et/ou d'un numéro de revue.